

POULES PONDEUSES

Un parcours planté est mieux utilisé

Elise Frioud
Dans l'élevage de poules pondeuses avec accès au plein air, bien aménager et planter le parcours permet de le valoriser.

L'accès à un parcours sous forme de pâturage apporte un véritable plus à l'élevage de poules pondeuses. Pour les animaux, déjà, mais aussi pour l'image de la production auprès du consommateur. Or, parfois, même si un parcours est existant, il n'est pas aménagé ou entretenu de manière adéquate et ne peut remplir son rôle.

En septembre dernier, Agri-dea a organisé un cours sur l'exploitation de Christina de Raad-Iseli qui a un petit élevage de 200 pondeuses en production bio à La Sarraz. L'occasion pour Sophie Lubac, de l'Institut technique de l'aviculture (ITAVI, France), de dispenser des conseils quant à l'aménagement idéal des parcours herbeux pour pondeuses. Les informations ci-après sont en grande partie reprises de sa présentation.

Une jungle moderne

Le plus important conseil concerne la présence d'arbres et arbustes dans le pâturage. Elle encourage en effet les animaux à explorer leur espace. «L'ancêtre du poulet vivait

dans la jungle, le poulet a donc besoin de sentir quelque chose au-dessus de sa tête», rappelle Sophie Lubac.

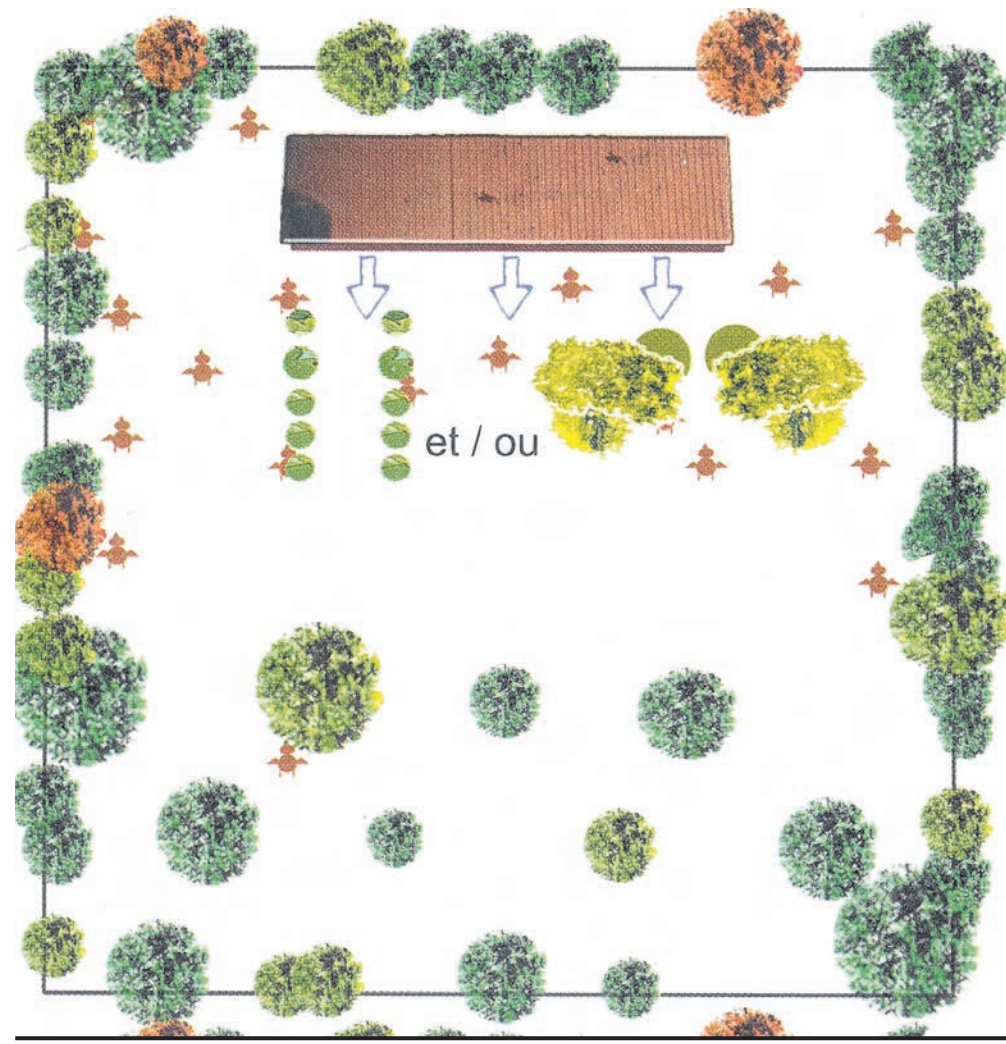
En plus de constituer un facteur de bien-être pour les animaux, les arbres et plantations ont plusieurs autres fonctions utiles:

- ils protègent du vent, que les volailles n'apprécient pas du tout, et des intempéries; la présence d'une haie brise-vent près du bâtiment peut se traduire par un gain thermique de 3 à 4°C à l'intérieur;
- ils fournissent de l'ombre aux animaux;
- ils protègent des prédateurs (rapaces);
- ils guident les animaux dans leurs déplacements et constituent des repères que les animaux utilisent pour se positionner et pouvoir revenir au poulailler.

Ce dernier point est particulièrement important si l'on veut que les volailles valorisent l'entier du parcours. Il est autant valable pour les pondeuses que pour les poulets de chair. «Un poulet met bien quinze jours à comprendre qu'il peut aller dehors explorer le parcours», explique Sophie Lubac. D'où l'importance de lui faciliter la tâche.

Meilleure gestion sanitaire

En incitant les volailles à utiliser tout le parcours, on évite une utilisation excessive



Exemple d'un parcours diversifié proposé par le projet Casdar Parcours volailles.

de l'espace à proximité du poulailler, qui provoque souvent la destruction de la couverture végétale et de la surface du sol. On évite aussi que les déjections, et donc les micro-organismes, soient concentrés aux abords du bâtiment, ce qui peut poser des problèmes sanitaires, notamment si le sol n'est pas parfaitement drainé. De plus, en circulant, les animaux consomment des aliments divers: herbes, fruits, insectes, vers de terre, qui peuvent représenter jusqu'à 10% de la consommation quotidienne. Sophie Lubac a proposé une piste à étudier à l'avenir, celle de planter le parcours avec des plantes à vocation phytothérapeutique, comme le thym ou l'ail, qui peuvent s'avérer

bénéfiques pour la gestion du parasitisme.

Arbres et arbustes guident les animaux dans leurs déplacements et constituent des repères pour se positionner

Les arbres du parcours peuvent être valorisés de plusieurs manières: comme fruitiers (éventuellement truffiers), comme bois de chauffage ou comme bois d'œuvre en fonction des espèces plantées. Cependant, il ne faut pas sous-estimer la charge supplémentaire de travail que cela

peut représenter, notamment en cas de plantation fruitière.

Des abris artificiels installés sur le pâturage peuvent compléter les végétaux pour jouer ces différents rôles. Attention toutefois en production bio: selon le cahier des charges de Bio Suisse, à partir de 2019, 50% au moins des structures offrant de l'ombre et une protection contre les prédateurs devront être constituées de buissons et d'arbres.

Guider des volailles

Les études réalisées par l'ITAVI montrent que les 10 à 15 premiers mètres devant les trappes de sortie sont en général les plus utilisés par les animaux. Jusqu'à 30 mètres, les poules s'aventurent encore as-

DIRECTIVES SRPA ET BIO

Selon le cahier des charges de Bio Suisse, les poules pondeuses bio doivent disposer de 5 m²/animal de pâturage, soit pour un petit élevage de 200 poules, une surface de 1000 m². Une partie peut être clôturée pour se régénérer, mais les 70% de la surface doivent rester accessibles. Le pâturage doit être accessible depuis midi et au moins pendant la moitié du jour naturel. En cas de mauvais temps, il peut être remplacé par un parcours non couvert. Les poulettes de 43 à 126 jours doivent disposer d'au moins 0,2 m²/animal et les poulets bio en finition de 1 m²/kg PV. Selon les normes SRPA, les animaux doivent pouvoir accéder chaque jour au pâturage au minimum durant cinq heures (sauf dérogations). Il n'y a pas de surface minimale exigée. Ici aussi, lorsque les conditions au pâturage sont mauvaises, les volailles doivent sortir dans un parcours non couvert.



Bien aménager le parcours pour le valoriser.

É. FRILOUD

LES VACHES NOUS PARLENT D'ALIMENTATION

UNE MÉTHODE DE DIAGNOSTICS ET DE RÉGLAGES ALIMENTAIRES BASÉE SUR L'OBSERVATION



Le docteur vétérinaire Bruno Giboudeau a développé une méthode unique et originale de pilotage et de réglage alimentaires pour les animaux d'élevage. A partir de l'observation des yeux, des pieds, du poil, de la bouse, de l'urine et autres indicateurs, l'éleveur établit un diagnostic précis de l'état nutritionnel de ses bêtes et adapte leur ration en fonction de ces résultats. La méthode **Obsalim** facilite la conduite du troupeau; elle permet d'améliorer la rentabilité de la production et de maîtriser les pathologies.

LE JOURNAL AGRI, DISTRIBUTEUR D'OBSALIM POUR LA SUISSE ROMANDE, VOUS PROPOSE LES TROIS PRODUITS PHARES DE LA MÉTHODE:

LE LIVRE
4^e et nouvelle édition
Fr. 85.-

LES CARTES SYMPTÔMES
Bovins, ovins, caprins
Fr. 25.- Pour un jeu de 61 cartes

LE GUIDE PRATIQUE
Complément aux cartes
Fr. 20.-

PRIX COMBINÉS

LIVRE + 1 JEU
Fr. 100.- au lieu de 110.-

LIVRE + GUIDE
Fr. 95.- au lieu de 105.-

LIVRE + 1 JEU + GUIDE
Fr. 120.- au lieu de 130.-

Frais de port inclus

BULLETIN DE COMMANDE

Quantité	
	Livre «Les vaches nous parlent d'alimentation» (4 ^e édition), 15 x 21 cm
	Jeu de 61 cartes symptômes bovins
	Jeu de 61 cartes symptômes caprins
	Jeu de 61 cartes symptômes ovins
	Guide pratique (complément aux cartes, 51 cas de diagnostics)

Vos coordonnées

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____
 NPA/Localité _____
 Tél. _____
 Courriel _____
 Date _____
 Signature _____



A retourner à l'adresse:
 Journal Agri
 Secrétariat
 Case postale 1080
 1001 Lausanne

Vous pouvez aussi commander les outils de la méthode **Obsalim** par fax au 021 613 06 40 ou par courriel journal@agrihebdo.ch

Merci de mentionner précisément quels produits vous souhaitez et combien ainsi que vos coordonnées.